



Office de la Propriété
Intellectuelle
du Canada

Un organisme
d'Industrie Canada

Canadian
Intellectual Property
Office

An agency of
Industry Canada

CA 2487483 C 2012/03/13

(11)(21) **2 487 483**

(12) **BREVET CANADIEN
CANADIAN PATENT**

(13) **C**

(86) Date de dépôt PCT/PCT Filing Date: 2003/05/15
(87) Date publication PCT/PCT Publication Date: 2003/12/04
(45) Date de délivrance/Issue Date: 2012/03/13
(85) Entrée phase nationale/National Entry: 2004/11/26
(86) N° demande PCT/PCT Application No.: FR 2003/001471
(87) N° publication PCT/PCT Publication No.: 2003/099855
(30) Priorité/Priority: 2002/05/28 (FR02/06489)

(51) Cl.Int./Int.Cl. *C07K 1/107* (2006.01),
C07K 17/02 (2006.01), *C07K 17/14* (2006.01),
G01N 33/543 (2006.01)

(72) Inventeurs/Inventors:
MELNYK, OLEG, FR;
DUBURCQ, XAVIER, FR;
GRAS-MASSE, HELENE, FR;
OLIVIER, CHRISTOPHE, FR;
ZHOU, FENGLING, FR;
AURIAULT, CLAUDE, FR;
BOUZIDI, AHMED, FR

(73) Propriétaires/Owners:

(54) Titre : DISPOSITIF DE PRESENTATION DE PEPTIDES OU DE PROTEINES, SON PROCEDE DE PREPARATION
ET SES UTILISATIONS
(54) Title: DEVICE FOR THE PRESENTATION OF PEPTIDES OR PROTEINS, METHOD FOR THE PREPARATION
AND USE THEREOF

(57) **Abrégé/Abstract:**

La présente Invention est relative à un dispositif de présentation de polypeptides, à son procédé de préparation ainsi qu'à ses utilisations, notamment comme outil de diagnostic (puce à polypeptides) pour la détection miniaturisée et hautement parallèle de molécules structurellement ou fonctionnellement complémentaires desdits polypeptides, notamment d'anticorps.



(73) **Propriétaires(suite)/Owners(continued):**CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, FR;
UNIVERSITE DE LILLE 2, FR

(74) **Agent:** ROBIC

(12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION
EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)(19) Organisation Mondiale de la Propriété
Intellectuelle
Bureau international(43) Date de la publication internationale
4 décembre 2003 (04.12.2003)

PCT

(10) Numéro de publication internationale
WO 03/099855 A1(51) Classification internationale des brevets⁷ :
C07K 1/107, 17/02, G01N 33/543BOUZIDI, Ahmed [FR/FR]; 680, avenue de l'Europe,
F-59112 Annoeullin (FR).(21) Numéro de la demande internationale :
PCT/FR03/01471(74) Mandataires : GOULARD, Sophie etc.; Cabinet Ores,
36, rue de St Petersburg, F-75008 Paris (FR).

(22) Date de dépôt international : 15 mai 2003 (15.05.2003)

(25) Langue de dépôt : français

(26) Langue de publication : français

(30) Données relatives à la priorité :
02/06489 28 mai 2002 (28.05.2002) FR(81) États désignés (*national*) : AE, AG, AL, AM, AT, AU, AZ,
BA, BB, BG, BR, BY, BZ, CA, CH, CN, CO, CR, CU, CZ,
DE, DK, DM, DZ, EC, EE, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM,
HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK,
LR, LS, LT, LU, LV, MA, MD, MG, MK, MN, MW, MX,
MZ, NI, NO, NZ, OM, PH, PL, PT, RO, RU, SC, SD, SE,
SG, SK, SL, TJ, TM, TN, TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ,
VC, VN, YU, ZA, ZM, ZW.(71) Déposants (*pour tous les États désignés sauf US*) : SEDAC
THERAPEUTICS [FR/FR]; Parc Eurasanté - Le Galénis
- Bât. B, 85, rue Nelson Mandela, F-59120 Loos (FR).
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE [FR/FR]; 3, rue Michel Ange, F-75016 Paris
(FR). UNIVERSITE DE LILLE 2 [FR/FR]; 2, rue Paul
Duez, F-59800 Lille (FR).(84) États désignés (*régional*) : brevet ARIPO (GH, GM, KE,
LS, MW, MZ, SD, SL, SZ, TZ, UG, ZM, ZW), brevet
eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), brevet
européen (AT, BE, BG, CH, CY, CZ, DE, DK, EE, ES, FI,
FR, GB, GR, HU, IE, IT, LU, MC, NL, PT, RO, SE, SI, SK,
TR), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GQ,
GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

(72) Inventeurs; et

(75) Inventeurs/Déposants (*pour US seulement*) : MEL-
NYK, Oleg [FR/FR]; 13, impasse Delcourt, F-59112
Annoeullin (FR). DUBURCQ, Xavier [FR/FR]; 29, rue
Macquart, F-59800 Lille (FR). GRAS-MASSE, Hélène
[FR/FR]; 321, rue de la Rosière, F-59710 Merignies (FR).
OLIVIER, Christophe [FR/FR]; 48, rue Brûle-Maison,
F-59000 Lille (FR). ZHOU, Fengling [FR/FR]; 16,
rue Gantois, F-59000 Lille (FR). AURIAULT, Claude
[FR/FR]; 60, rue Louis Guislain, F-59310 Nomain (FR).

Publiée :

- avec rapport de recherche internationale
- avant l'expiration du délai prévu pour la modification des
revendications, sera republiée si des modifications sont re-
çues

En ce qui concerne les codes à deux lettres et autres abrégia-
tions, se référer aux "Notes explicatives relatives aux codes et
abrégiactions" figurant au début de chaque numéro ordinaire de
la Gazette du PCT.

(54) Title: DEVICE FOR THE PRESENTATION OF PEPTIDES OR PROTEINS, METHOD FOR THE PREPARATION AND
USE THEREOF(54) Titre : DISPOSITIF DE PRÉSENTATION DE PEPTIDES OU DE PROTÉINES, SON PROCÉDÉ DE PRÉPARATION ET
SES UTILISATIONS.(57) Abstract: The invention relates to a device for the presentation of polypeptides, a method for the preparation and the use thereof,
as diagnostic tool (polypeptide chip) for miniaturized and highly parallel detection of structurally or functionally complementary
molecules of said polypeptides, i.e. antibodies.(57) Abrégé : La présente Invention est relative à un dispositif de présentation de polypeptides, à son procédé de préparation ainsi
qu'à ses utilisations, notamment comme outil de diagnostic (puce à polypeptides) pour la détection miniaturisée et hautement paral-
lèle de molécules structurellement ou fonctionnellement complémentaires desdits polypeptides, notamment d'anticorps.

WO 03/099855 A1

DISPOSITIF DE PRÉSENTATION DE PEPTIDES OU DE PROTÉINES, SON PROCÉDÉ DE PRÉPARATION ET SES UTILISATIONS

La présente Invention est relative à un dispositif de présentation de polypeptides, à son procédé de préparation ainsi qu'à ses utilisations, notamment
5 comme outil de diagnostic (puce à polypeptides) pour la détection miniaturisée de molécules structurellement ou fonctionnellement complémentaires desdits polypeptides, notamment d'anticorps.

Au sens de la présente Invention, le terme "puce à polypeptides" correspond aux termes anglais "peptide arrays", "peptide microarrays", "peptide
10 chips", "protein chips" ou encore "protein arrays", couramment utilisés dans la littérature.

On connaît actuellement un grand engouement pour l'utilisation de puces à polypeptides permettant la détection, dans divers milieux biologiques liquides, d'anticorps ou de parties spécifiques de ceux-ci, d'antigènes (notamment viraux,
15 bactériens ou parasitaires), de récepteurs, de séquences responsables de la liaison à une molécule (enzyme, récepteur, anticorps), l'étude de la spécificité d'enzymes ou encore la mise au point de récepteurs artificiels.

Or, dans ce cadre particulier, il est primordial de pouvoir disposer de puces à polypeptides présentant un certain nombre de qualités.

20 Ces puces doivent en particulier permettre l'immobilisation reproductible des sondes, dans la mesure où une immobilisation reproductible est conditionnelle d'une détection elle-même reproductible. Au sens de la présente Invention, on entend par sonde, tout polypeptide qui est déposé sur la surface d'un support et qui sert à la capture de cibles présentes dans un milieu biologique, ces
25 sondes étant spécifiques des cibles à détecter.

Ces puces doivent également permettre la détection sensible des cibles ou des récepteurs complémentaires contenus dans le milieu biologique. La sensibilité de la détection dépend du taux d'immobilisation, du taux de capture et de la méthode de détection d'un signal, mais aussi et surtout du niveau du bruit de fond
30 (signal non spécifique). Une diminution du bruit de fond améliore le rapport signal/bruit. En effet, dans un dispositif dans lequel on détecte la présence d'espèces biologiques au voisinage de la surface, le bruit de fond vient essentiellement de

l'adsorption non spécifique de molécules autres que les espèces biologiques d'intérêt que l'on souhaite détecter et qu'il convient par conséquent de limiter. L'idéal est donc d'obtenir un dispositif qui possède un bruit de fond très bas et une intensité de détection du signal élevé.

5 Par ailleurs, d'un point de vue industriel, il est intéressant de pouvoir disposer de dispositifs pouvant être préparés de façon simple et présentant une excellente stabilité au stockage avant utilisation.

A l'heure actuelle, il existe principalement deux grandes méthodes de préparation de puces à polypeptides utilisant des polypeptides préparés *ex situ*.

10 La première grande méthode consiste à lier les polypeptides de manière covalente à une surface solide comme une surface de verre ou de polymère organique. C'est ainsi qu'il a déjà été proposé par exemple dans l'article de G. MacBeath *et al.*, Science, 2000, **289**, 1760-1763, un procédé de préparation consistant à immobiliser les polypeptides par l'intermédiaire d'une liaison imine résultant de la
15 réaction entre une fonction amine des polypeptides et une fonction aldéhyde d'un support silanisé. Ce procédé nécessite ensuite une étape de réduction in situ de la fonction imine, par exemple par du borohydrure de sodium afin de stabiliser le lien polypeptide-surface. L'inconvénient majeur de cette approche est la nécessité de réaliser des étapes chimiques pour lier le polypeptide à la surface du support, qui
20 peuvent notamment entraîner, dans certains cas, une dégradation du polypeptide mis en œuvre. De plus de telles réactions compliquent de façon non négligeable le procédé de fabrication des puces à polypeptides.

La deuxième grande méthode consiste à immobiliser les polypeptides par adsorption sur une surface sans établir de lien covalent. Cette
25 méthode présente bien évidemment l'avantage d'être plus simple d'un point de vue industriel puisqu'elle ne met pas forcément en jeu d'étape chimique de fonctionnalisation des polypeptides. C'est ainsi que l'article de Falipou S. *et al.*, Bioconjugate Chem., 1999, **10**, 346-353, décrit une méthode selon laquelle des billes de SiO₂ ou des lames de verre sont silanisées avec du
30 3-cyanopropyldiméthylchlorosilane de façon à permettre l'immobilisation d'anticorps (protéines glycosylées), la fixation non covalente se faisant, dans ce cas, par l'intermédiaire des fonctions hydroxyle des parties glycosylées. Cette méthode a

cependant l'inconvénient d'être limitée aux protéines glycosylées. Il a par ailleurs déjà été proposé, notamment dans la demande internationale WO 00/63701, d'immobiliser des polypeptides sur des surfaces de verre recouvertes par un polymère cationique tel que la polylysine, au moyen de liaisons électrostatiques. Cependant, avant même
5 l'immobilisation des polypeptides, les propriétés des lames de verre ainsi préparées évoluent dans le temps. Aussi, les dispositifs fabriqués à partir de ce genre de support sont instables dans le temps (variation du signal en fonction du degré de vieillissement du dispositif). Enfin, ces surfaces conduisent à un niveau de bruit de fond important (Haab BB. *et al.*, Genome Biology, 2001, research 0004.1-13).

10 Les Inventeurs se sont donc donnés pour but de remédier à l'ensemble des problèmes rencontrés avec les dispositifs de l'art antérieur décrits ci-dessus et de pourvoir à des dispositifs de présentation de polypeptides qui soient stables dans le temps (au moins 3 mois de vieillissement en conditions accélérées, ce qui correspond à 12 mois de vieillissement à température ambiante), simples à
15 fabriquer et à mettre en œuvre, applicables à toute sorte de polypeptides sans qu'il soit nécessaire de passer par des étapes de fonctionnalisation de ceux-ci et permettant la détection sensible et reproductible d'un signal avec un très faible bruit de fond.

La présente Invention a donc pour premier objet un dispositif de présentation de polypeptides caractérisé par le fait qu'il comprend au moins un support
20 solide fonctionnalisé par des groupements semicarbazides sur lesquels sont adsorbés lesdits polypeptides.

Alors que les surfaces comportant des groupements semicarbazides sont habituellement utilisées pour immobiliser des biomolécules comme des acides nucléiques fonctionnalisés par des groupements benzaldéhydes (Podymnugin MA *et al.*, Nucleic Acid Research, 2001, **29**, 5090-5098) ou des polypeptides modifiés par
25 des fonctions α -oxo aldéhydes (Demande internationale WO 01/42495) par formation d'une liaison covalente de type semicarbazone, les Inventeurs ont constaté, de manière surprenante, que l'utilisation de ces surfaces permet également d'immobiliser des polypeptides par simple adsorption, de façon durable et stable dans le temps, sans qu'il
30 soit nécessaire de les fonctionnaliser préalablement.

Ainsi, la simple adsorption de polypeptides sur un tel support permet d'accéder à des dispositifs qui sont stables dans le temps (au moins 12 mois à

température ambiante), simples à fabriquer et à mettre en œuvre, selon une méthodologie applicable à toute sorte de polypeptides (sans ajout de réactifs chimiques, hormis les tampons classiquement utilisés pour solubiliser des polypeptides) et qui permettent la détection sensible et reproductible d'un signal avec
5 un très faible bruit de fond.

Au sens de la présente Invention, le terme général de "polypeptides" désigne l'ensemble des peptides comprenant au moins deux acides aminés (de la série L ou D, alpha-aminoacides, beta-aminoacides, alpha-hydrazinoacides, alpha-aminoacides protéinogéniques ou non), les peptidomimétiques (mimes de structures
10 secondaires, mimes de coude beta par exemple), les protéines et les fragments de protéines.

Les polypeptides adsorbés à la surface du dispositif conforme à la présente Invention peuvent être des polypeptides d'extraction ou recombinants, sans contrainte quant à leur structure (polypeptides avec ou sans modification post-
15 traductionnelle). Il peut également s'agir de polypeptides synthétiques portant des modifications diverses, comme par exemple un groupement polyéthylèneglycol ou des groupements chimiques inertes vis-à-vis des groupements semicarbazides de surface, tels que par exemples des groupements semicarbazone et hydrazone.

Le dépôt des polypeptides sur le support semicarbazide
20 s'accompagne de leur adsorption spontanée au support.

Tous les supports solides pouvant être fonctionnalisés par un groupement semicarbazide sont utilisables selon l'Invention. Parmi de tels supports, on peut en particulier citer les matériaux organiques et inorganiques, par exemple choisis parmi le verre, le silicium et ses dérivés et les polymères synthétiques.

25 Les supports fonctionnalisés par des groupements semicarbazides peuvent être imprimés par exemple avec un "spotteur" à aiguilles.

Ainsi, la stratégie d'immobilisation :

- est simple au niveau expérimental et d'une grande reproductibilité ;
- s'applique à tout type de polypeptide non fonctionnalisé ou
30 fonctionnalisé par un groupement chimiquement inerte vis-à-vis des groupements semicarbazides du support ;
- met en jeu des surfaces fonctionnalisées par une fonction stable,

non hydrolysable ;

- permet d'obtenir une grande densité d'adsorption des polypeptides à la surface du support ce qui assure un rapport signal/bruit de fond très élevé (typiquement le bruit de fond représente 0,1 % du signal détecté).

5 La qualité de l'adsorption des polypeptides sur le support (densité, homogénéité) peut être contrôlée par sa capacité à fixer une sonde peptidique de synthèse fluorescente.

L'Invention a également pour objet un procédé de préparation des dispositifs de présentation de polypeptides tels que décrit ci-dessus, comprenant les
10 étapes suivantes :

- la fonctionnalisation d'un support solide par des groupements semicarbazides, et

- le dépôt sous forme de spots d'échantillons de polypeptides et leur adsorption sur le support ainsi fonctionnalisé.

15 Selon une première variante de ce procédé, la fonctionnalisation du support comprend :

- l'introduction d'une fonction amine par une réaction de silanisation du support,

- la transformation de la fonction amine en fonction isocyanate,

20 - la réaction de la fonction isocyanate avec un dérivé d'hydrazine pour former le groupement semicarbazide.

Selon une seconde variante de ce procédé, la fonctionnalisation du support est effectuée en une seule étape par réaction du support avec un silane portant un groupement semicarbazide.

25 L'étape de dépôt des polypeptides comprend de préférence :

- la préparation de solutions de polypeptides dans un tampon, à une concentration comprise entre 10 mg/ml et 0,01 mg/ml ;

- leur distribution dans un récipient approprié à leur prélèvement, de type puits de plaque de microtitration ;

30 - leur prélèvement à l'aide d'un appareil de prélèvement manuel ou automatisé, par exemple de type "spotteur" ;

- leur dépôt sur le support semicarbazide ; et éventuellement

- la saturation du support.

A la fin de leur préparation, les dispositifs conformes à l'Invention, peuvent être directement utilisés ou bien stockés à température ambiante, à l'abri de la lumière et de la poussière.

5 L'Invention a également pour objet l'utilisation des dispositifs de présentation de polypeptides comme "puces à polypeptides", en tant qu'outil de diagnostic miniaturisé et hautement parallèle, ou pour la détection d'un risque lors d'une transfusion ou d'un don d'organe.

10 Les dispositifs conformes à la présente Invention peuvent également être utilisés comme "puces à polypeptides" pour le sérotypage ou le criblage d'épitopes.

Ces utilisations mettent en jeu la détection de réponses de type antigène-anticorps par l'utilisation de réactifs marqués, fluorescents, radioactifs ou marqués chimiquement.

15 Les dispositifs conformes à la présente Invention peuvent également être utilisés comme puces à polypeptides pour la quantification de protéines dans des milieux biologiques complexes.

20 Enfin, les dispositifs conformes à la présente Invention peuvent aussi être utilisés pour l'analyse des relations entre molécules biologiques peptidiques, de type ligand-récepteur.

25 Outre les dispositions qui précèdent, l'Invention comprend encore d'autres dispositions qui ressortiront de la description qui va suivre, qui se réfère à un exemple de préparation de lames de verres fonctionnalisées par des groupements semicarbazides, à un exemple détaillant le protocole d'adsorption de polypeptides sur des lames de verre semicarbazides et l'utilisation des dispositifs correspondants ainsi obtenus, d'utilisation des dispositifs de l'Invention pour le sérodiagnostic de l'hépatite B, de l'hépatite C et du SIDA, d'études de la stabilité de ces dispositifs, d'étude de multi séro-détection et de détection de l'antigène de surface de l'hépatite B, ainsi qu'aux figures 1 à 5 annexées dans lesquelles :

30 - les figures 1 et 2 représentent le signal de fluorescence mesuré en fonction de la concentration en antigènes, après 0, 1 ou trois mois de vieillissement de lames semicarbazides sur lesquelles sont adsorbés des antigènes du virus du SIDA ;

- les figures 3 et 4 représentent le signal de fluorescence mesuré pour des lames aminées sur lesquelles ont été fixés des antigènes du virus du SIDA en fonction de la concentration, et ce après 0 et 1 mois de vieillissement accéléré ;

- la figure 5 représente la fluorescence mesurée en fonction de la quantité d'un antigène HBs recombinant dans un test de séro-détection de l'antigène de surface de l'hépatite B.

EXEMPLE 1 : FONCTIONNALISATION DE LAMES DE VERRES PAR DES GROUPEMENTS SEMICARBAZIDES

Cette fonctionnalisation a été réalisée selon deux variantes.

1) Première variante

a) Etape A : lavage, décapage et silanisation

Des lames porte-objets commerciales (Esco) pré-nettoyées, à bords rodés et à marge dépolie sont plongées dans une solution constituée d'un mélange d'eau oxygénée et d'acide sulfurique (50/50, v/v) pendant une nuit. Des rinçages préalables de trois minutes sont effectués par de l'eau désionisée (3 fois) puis par du méthanol (1 fois), avant de plonger les lames dans un bain à 3% d'aminopropyl-triméthoxysilane dans du méthanol à 95 % pendant 30 minutes sous ultrasons. Les lames sont ensuite rincées successivement par des bains de 3 minutes dans du méthanol (1 fois), par de l'eau désionisée (2 fois) et enfin par du méthanol (1 fois). Les lames sont alors égouttées pendant quelques minutes, séchées pendant 15 minutes dans une étuve à 110°C, puis stockées dans un dessiccateur sous vide.

b) Etape B : Formation d'un isocyanate

Les lames précédemment silanisées sont plongées pendant 2 heures dans une solution de 1,2-dichloroéthane contenant du triphosgène (100 mmol/l) et de la diisopropyléthylamine (DIEA) (800 mmol/l).

c) Etape C : Fonctionnalisation par des groupements semicarbazides

Les lames obtenues à l'étape b) ci-dessus sont ensuite rapidement égouttées avant d'être directement plongées dans une solution contenant du 9-fluorénylméthoxycarbonyl-NH-NH₂ (Fmoc-NH-NH₂), préalablement préparé selon Zhang *et al.*, Anal. Biochem., 1991, **195**, 160-170, à 22 mmol/l dans du diméthylformamide (DMF) et traitées pendant 2 heures aux ultrasons. Les lames sont ensuite rincées successivement par deux bains de 3 minutes dans du DMF.

d) Etape D : Déprotection

Les lames précédemment obtenues à l'étape c) ci-dessus sont plongées dans une solution de DMF contenant de la pipéridine (0,2 % en volume) et du 1,8-diazabicyclo[5.4.0]-undec-7-ène (DBU) (2 % en volume) pendant 30 minutes.

- 5 Les lames sont alors rincées successivement par des bains de 3 minutes dans du DMF (1 fois), par de l'eau désionisée (2 fois) et enfin par du méthanol (1 fois) avant d'être séchées et stockées dans un dessiccateur sous vide.

2) Deuxième variante

- 10 Les étapes de silanisation et de fonctionnalisation par les groupements semicarbazides sont couplées en une seule réaction, par préparation préalable du réactif.

a) Etape A : préparation du réactif de silanisation contenant le groupement semicarbazide protégé (Fmoc-NH-NH-CO-NH-(CH₂)₃-Si-(OEt)₃)

- 15 515 mg de Fmoc-NH-NH₂ (2,03 mmoles) sont mis en suspension dans 15 ml d'éthanol absolu. Le mélange est porté au reflux (75-80°C). 570 ml d'isocyanopropyltriéthoxysilane (2,28 mmoles, 1,2 eq) sont alors ajoutés en une fois. Après disparition de la suspension (15-20 minutes), l'éthanol est évaporé. Le solide blanc obtenu est dissous dans un minimum de dichlorométhane sec, puis précipité grâce à du pentane sec. Après filtration sous argon, on récupère 841 mg (83 %) d'un
- 20 solide pur.

b) Etape B : Préparation des lames

- Des lames porte-objets commerciales (Esco) pré-nettoyées, à bords rodés et à marge dépolie sont plongées dans une solution constituée d'un mélange d'eau oxygénée et d'acide sulfurique (50/50, v/v) pendant une nuit. Les lames sont
- 25 ensuite rincées sous agitation dans les bains successifs suivants : eau désionisée (3 fois 3 minutes), éthanol absolu (1 fois 3 minutes) puis séchées à la pompe à palettes.

- Les lames sont ensuite plongées pendant 2 heures dans une solution à 1 mg/ml du réactif de silanisation préparé ci-dessus à l'étape a) dans un mélange de tétrahydrofurane (THF) à 10 % dans du toluène à 47°C et sous ultrasons. Les lames
- 30 sont ensuite rincées sous agitation dans du toluène (2 fois 3 minutes) avant d'être égouttées, puis séchées pendant 15 minutes dans une étuve à 120°C et stockées dans un dessiccateur sous vide.

c) Etape C : Déprotection

Les lames précédemment obtenues ci-dessus à l'étape b) sont plongées dans une solution de DMF pendant 3 minutes avant d'être mises sous agitation dans un bain contenant de la pipéridine (0,2 % en volume) et du diazabicyclo-undecène (2 % en volume) dans du DMF pendant 30 minutes sous agitation. Les lames sont alors rincées successivement par des bains de 3 minutes dans du DMF (1 fois), dans de l'eau désionisée (2 fois) et enfin dans du méthanol (1 fois) avant d'être séchées et stockées dans un dessiccateur sous vide.

Les lames ainsi préparées sont prêtes à être utilisées pour adsorber des polypeptides.

EXEMPLE 2 : PROTOCOLE D'UTILISATION DES LAMES SEMICARBAZIDES

1) Adsorption des polypeptides sur les lames

Des solutions de peptides synthétiques ou de protéines recombinantes (antigènes) sont diluées, entre 0,1 et 10 mg/ml suivant la protéine utilisée, dans un tampon phosphate (pH 7,4) ou dans un tampon carbonate/bicarbonate (pH 9,2) puis sont réparties dans les puits d'une plaque ELISA de 96 puits. Un volume minimum de 20 µl d'échantillon par puits est nécessaire pour réaliser l'étape d'impression des lames.

La plaque est alors installée sur un spotteur automatique à 4 aiguilles (par exemple de type MWG 417 Arrayer* de la société Affymetrix). On appelle spotteur l'appareil permettant de faire les dépôts de solutions d'antigènes.

Les lames sont alors imprimées avec les solutions de polypeptides selon un schéma pré-établi. Les aiguilles sont ensuite lavées abondamment selon les recommandations du fabricant.

2) Stockage des lames

Les lames ainsi imprimées sont conservées à température ambiante, dans un placard fermé, à l'abri de la lumière et de la poussière. La stabilité des lames a été étudiée (voir exemple 6 ci-après). Les résultats montrent que les propriétés des lames ainsi imprimées ne sont pas altérées durant un stockage de trois mois à 37°C en atmosphère humide (conditions de vieillissement accéléré).

* marque de commerce

3) Révélation des lames

Les lames imprimées sont tout d'abord soumises à une étape de sonication pendant 1 heure dans une solution de saturation : tampon phosphate additionné de 1,8 % de NaCl, pH 7,4 (solution de PBS) + 0,1 % de Tween® 20 + 5 %
5 de lait écrémé).

Les lames sont ensuite soumises à trois lavages successifs avec une solution de PBS en présence de 0,05 % de Tween® 20.

Les lames sont alors incubées pendant 45 minutes à 37°C en présence de 100 µl de sérum de patients, dilués au 1/50^{ème} dans un tampon de dilution
10 (solution de PBS + 0,1 % de Tween® 20 + 5 % de lait écrémé) sous une lamelle de verre couvre-objet (24x60 mm). L'incubation se fait en atmosphère humide.

Suite à cette incubation, trois lavages successifs des lames avec une solution de PBS additionné de 0,05 % de Tween® 20 sont alors effectués.

L'étape de détection des anticorps de patients sur les polypeptides adsorbés sur les lames est effectuée par fixation, sur ceux-ci d'anticorps anti-Ig
15 humaines fluorescents : 100 µl de solution d'anticorps anti-IgG-A-M humaines marqués à la rhodamine (TRITC) (Jackson ImmunoResearch Laboratories, Baltimore, USA), diluée au 1/100^{ème} dans du tampon de dilution (solution de PBS + 0,1 % de Tween® 20 + 5 % de lait écrémé). On recouvre alors chaque lame avec une lamelle de
20 verre (24x60 mm) et on laisse incuber pendant 45 minutes à 37°C sous atmosphère humide.

Suite à cette incubation, une série de 3 lavages successifs des lames avec une solution de PBS additionné de 0,05 % de Tween® 20 est alors effectuée. Ces lavages sont suivis par un rinçage des lames à l'aide d'eau distillée et par un séchage
25 des lames à l'éthanol.

La lecture des lames est alors effectuée par mesure de la fluorescence émise à l'aide d'un scanner à lame (Affymetrix® 418 Array Scanner*), à deux puissances différentes (P35/PMT 50 ou P55/PMT 70). La quantification de la fluorescence émise est alors effectuée à l'aide du logiciel Scanalyse® (Stanford-
30 University Software). Sauf indication contraire, les résultats présentés dans les Tableaux ci-après ont été obtenus à la puissance P35/PMT 50.

*** marque de commerce**

Tous les exemples qui suivent ont été réalisés en suivant ce protocole.

EXEMPLE 3 : UTILISATION DE PUCES A POLYPEPTIDES SELON L'INVENTION POUR LE SÉRODIAGNOSTIC DE L'HÉPATITE B

5 **1) Matériel et méthodes**

Tous les dépôts ont été effectués en double sur des lames telles que préparées ci-dessus à l'exemple 1, à l'aide d'un spotteur MWG 417 Arrayer (Affymetrix). L'espacement entre les dépôts est de 375 µm, le contrôle de l'efficacité du lavage des aiguilles se fait par dépôt d'eau, ce qui ne révèle en fluorescence aucune trace d'antigène.

Dans cet exemple, les lames de verre ont été imprimées avec différents antigènes du virus de l'hépatite B. Les termes surface (HBs), core (HBc) ou (Hbe) correspondent à différentes régions de ce virus. 20 dépôts par antigène et par concentration ont été réalisés.

- 15 - Antigène HBs, deux lots ont été utilisés :
- . HBs Lot a : antigène commercialisé par la société Advanced Immuno Chemical sous la référence A1-HS7, à 3 mg/ml.
- . HBs Lot b * : 5 mg/ml.
- Antigène Hbe * : 10 mg/ml.
- 20 - Antigène HBc * : 10 mg/ml.
- Témoin positif * : protéine A

* Les antigènes HBV (HBs lot b, Hbe, HBc) et HCV ont été produits par "The Hepatopathy Research Institute", Hôpital pédiatrique de Beijing, (Beijing, Chine).

25 Des sérums de patients dont la sérologie est connue (c'est-à-dire vérifiée avec un test ELISA de référence) ont été analysés en utilisant les puces conformes à l'invention.

La répartition des sérums était la suivante :

- 30 - Sérodiagnostic Ag HBs avec le lot a : 40 sérums référencés positifs et 40 sérums référencés négatifs ;
- Sérodiagnostic Ag HBs avec le lot b : 60 sérums référencés positifs et 40 sérums référencés négatifs ;

- Sérodiagnostic Hbe : 16 sérums référencés positifs et 16 sérums référencés négatifs ;

- Sérodiagnostic Hbc : 60 sérums référencés positifs et 40 sérums référencés négatifs.

5

2) Résultats

Les résultats obtenus pour les sérums positifs sont reportés dans le Tableau I ci-après. Dans ce tableau, les valeurs données correspondent à la valeur de la fluorescence moins le bruit de fond moyen de la lame.

TABLEAU I

Sérum	Test ELISA de référence			Test sur biopuces (quantité de fluorescence)			
	HBs	HBe	HbC	HBs Lot a	HBs Lot b	HBe	HbC
1	+	+	+	5482	5548	10254	15049
2	+	nt *	+	4521	7845	nt	16804
3	+	nt	+	2899	5784	nt	25014
4	+	+	+	4503	9854	5784	11568
5	+	+	+	4310	8547	14215	19580
6	+	nt	+	6854	7548	nt	28954
7	+	+	+	5871	10055	8457	9109
8	+	nt	+	3771	7156	nt	14201
9	+	+	+	4587	8457	11451	21131
10	+	nt	+	5684	11784	nt	9605
11	+	+	+	4089	9524	10254	15460
12	+	nt	+	3854	9995	nt	12541
13	+	+	+	2998	8457	11254	47988
14	+	nt	+	7033	9854	nt	25153
15	+	+	+	5714	12541	11116	27405
16	+	nt	+	3601	6985	nt	18954
17	+	nt	+	4707	7722	nt	14521
18	+	+	+	5515	8146	7895	25254
19	+	nt	+	6939	9524	nt	10939
20	+	nt	+	4196	10091	nt	34137
21	+	nt	+	5553	9104	nt	36387
22	+	nt	+	4357	9182	nt	22703
23	+	+	+	4007	10541	9548	31225
24	+	nt	+	4739	16608	nt	36695
25	+	nt	+	3958	12541	nt	23552
26	+	nt	+	5270	8620	nt	11251
27	+	nt	+	3254	9288	nt	57835
28	+	+	+	4194	11415	7854	18828

TABLEAU I (suite)

Sérum	Test ELISA de référence			Test sur biopuces (quantité de fluorescence)			
	HBs	HBe	HBc	HBs Lot a	HBs Lot b	HBe	HBc
29	+	nt	+	3997	7698	nt	28461
30	+	nt	+	5980	8145	nt	35261
31	+	nt	+	3215	9354	nt	15854
32	+	nt	+	4254	7125	nt	28554
33	+	+	+	5412	16859	5896	26551
34	+	nt	+	3984	8327	nt	29376
35	+	nt	+	4521	10270	nt	15189
36	+	nt	+	4879	7458	nt	29276
37	+	nt	+	5895	17791	nt	25654
38	+	nt	+	4987	13232	nt	29854
39	+	nt	+	6587	14587	nt	21900
40	+	nt	+	3254	9587	nt	15854
41	+	nt	+	nt	9854	nt	25044
42	+	nt	+	nt	9968	nt	19578
43	+	+	+	nt	13263	4985	25654
44	+	nt	+	nt	12335	nt	21066
45	+	+	+	nt	11009	14882	25654
46	+	nt	+	nt	14528	nt	19850
47	+	nt	+	nt	7458	nt	9854
48	+	nt	+	nt	8954	nt	14592
49	+	nt	+	nt	9958	nt	15253
50	+	+	+	nt	10499	7180	12454
51	+	nt	+	nt	8521	nt	14254
52	+	nt	+	nt	8637	nt	21548
53	+	nt	+	nt	7410	nt	35689
54	+	nt	+	nt	9587	nt	14587
55	+	nt	+	nt	5985	nt	16548
56	+	+	+	nt	8457	4958	25415
57	+	nt	+	nt	9485	nt	39548
58	+	nt	+	nt	8567	nt	9854
59	+	nt	+	nt	15421	nt	12458
60	+	nt	+	nt	8214	nt	19874
Valeur seuil				421	784	712	854

* : nt signifie non testé

La valeur seuil (VS) est calculée comme la moyenne du signal de 20 sérums négatifs moins le bruit de fond, auquel est additionné 3 fois l'écart type calculé sur ces valeurs de sérums négatifs. Tous les sérums référencés négatifs ont donné une

valeur de fluorescence inférieure à la valeur seuil et ont donc bien été trouvés négatifs en mettant en œuvre les lames conformes à l'Invention.

L'ensemble de ces résultats montre que l'utilisation de puces à polypeptides conformes à l'Invention permet un sérodiagnostic 100 % sensible et spécifique pour tous les antigènes de l'hépatite B testés sur les différents sérums. En effet, tous les sérums répertoriés positifs ont été détectés, alors qu'aucun des sérums répertoriés négatifs n'a été trouvé faussement positif par cette méthode.

EXEMPLE 4 : UTILISATION DE PUCES A POLYPEPTIDES SELON L'INVENTION POUR LE SÉRODIAGNOSTIC DE L'HÉPATITE C

1) Matériel et méthodes

Selon la méthode décrite ci-dessus à l'exemple 3, des lames de verre ont été imprimées avec différents antigènes du virus de l'hépatite C, à différentes concentrations. Les termes NS3, NS4 ou core correspondent aux différentes régions du virus de l'hépatite C. Dans cet exemple, la protéine A a été utilisée à titre de témoin positif.

- HCV Lot 1 correspondant à l'antigène entier : dépôts à 0,5 mg/ml, 0,1 mg/ml et 0,05 mg/ml ;

- HCV Lot 2 correspondant à l'antigène entier : dépôts à 2 mg/ml, 1 mg/ml et 0,5 mg/ml ;

- HCV Ag core : dépôts à 1 mg/ml, 0,5 mg/ml et 0,1 mg/ml ;

- HCV Ag NS3 Lot 3 : Dépôt à 1 mg/ml, 0,5 mg/ml et 0,1 mg/ml ;

- HCV Ag NS4 Lot 5 : Dépôts à 0,4 mg/ml et 0,1 mg/ml ;

100 sérums référencés positifs par un test classique EIA Abbot 3.0 (méthode de type ELISA) et 30 sérums référencés négatifs par la même méthode ont été testés dans cet exemple.

2) Résultats

Les résultats ont permis de déterminer les concentrations optimales à utiliser pour chaque antigène :

- HCV Lot 2 : 2 mg/ml

- HCV Ag NS3 Lot 3 : 0,5 mg/ml

- HCV Ag NS4 Lot 5 : 0,4 mg/ml

- HCV Ag core : 1 mg/ml

Les résultats obtenus figurent dans le Tableau II ci-après. Dans ce tableau, les valeurs données correspondent à la valeur de la fluorescence moins le bruit de fond moyen de la lame.

TABLEAU II

Sérum	RIBA				Abbott	HCV Lot 1	HCV Lot 2	HCV Ag core	NS4 Ag HCV	NS3 Ag HCV
	NS5	Core	NS3	NS4		0,5 mg/ml	2 mg/ml	1 mg/ml	0,4 mg/ml	0,5 mg/ml
1		+++	++	++	117	11254	35268	17854	6254	13215
2	-	-	-	-	1	25	156	0	0	0
3		-	+++	+++	125	11245	39421	0	10545	21514
4		-	++	+	50	10524	32157	0	5214	8954
5		-	+++	+++	?	14521	39564	0	11245	15462
6	0,5+	-	-	0,5+	2	331	1085	0	312	0
7		++	+	+	30	8547	15242	15421	5985	9584
8		-	++	-	1	456	1025	0	0	452
9		-	-	-	2	42	135	0	0	0
10		+++	++	++	112	14215	38546	21542	12352	20135
11		+++	++	++	46	17548	41526	23215	17548	21524
12	+	0,5+	-	-	7	925	3854	4162	0	0
13		++	+	++	105	14582	35216	18546	13250	15468
14	0,5+	-	0,5+	-	1	495	1958	0	0	568
15		+++	++	0,5+	?	10254	29856	21452	2154	7548
16		++	+++	+++	130	15429	32964	29584	12496	16548
17		-	-	-	1	29	107	0	0	0
18		-	-	-	2	36	185	0	0	0
19		+++	+++	+++	113	17859	39520	28964	15421	19548
20		+++	++	+++	100	21524	451214	31250	19854	20482
21		+++	+++	+	74	19854	35219	28546	5485	17458
22		0,5+	+	0,5+	?	512	1021	456	651	325
23		+++	++	0,5+	80	15214	38546	21549	542	12415
24		-	++	+	25	5684	12409	0	4632	6895
25		-	-	-	1	47	146	0	0	0
26		-	-	-	73	28	134	0	0	0
27		+++	+++	++	78	18549	39507	25348	8549	17965
28		+++	++	++	?	21549	41305	29846	14528	22304
29		-	-	-	1	51	152	0	0	0
30		++	++	-	?	12045	25365	18546	0	4325
31	0,5+	-	+	-	4	1524	6528	0	0	1095
32		-	-	-	6	39	128	0	0	0
33		+++	+++	0,5+	142	9602	21795	11542	598	5695
34		+++	+++	+++	120	16325	35985	24065	11248	16524
35		+++	+++	+++	159	25639	45681	29032	15486	21468
36		+++	+++	++	135	21025	32598	25584	12495	15421
37		+++	+	-	?	15421	25625	20135	0	2154
38		+++	+++	+++	140	24569	38569	29584	18542	14025
39		+++	+++	0,5+	132	12542	25146	14201	354	5698
40		+++	+++	+++	?	19854	29524	21024	11245	9587
Valeur seuil :						115	315	0	0	0

NB : dans ce Tableau, le point d'interrogation signifie que le test Abbott n'a pas été réalisé.

Tous les sérums référencés positifs ont été retrouvés positifs en mettant en œuvre les lames conformes à l'Invention.

5 De la même manière, tous les sérums référencés négatifs ont été retrouvés négatifs en mettant en œuvre les lames conformes à l'Invention.

Les résultats montrent que le signal de fluorescence obtenu à faible puissance (P35, PMT50) est élevé et ne nécessite pas une seconde lecture à une plus forte puissance du scanner (L55, PMT 70).

10 Pour HCV Lot 1 et Lot 2, pour lesquels une faible valeur de fluorescence est observée pour les négatifs, la valeur seuil est calculée comme la moyenne de 20 sérums négatifs moins le bruit de fond, additionné de 3 fois l'écart type sur ces valeurs des sérums négatifs. Pour les autres antigènes testés, aucune fluorescence supérieure au bruit de fond n'est observée pour les sérums négatifs ; la
15 valeur seuil correspond donc à la valeur des négatifs moins le bruit de fond, soit zéro

Ainsi, pour HCV core, NS4 et NS3, dès que l'on observe un signal de fluorescence, c'est que le sérum est positif. Ceci représente un énorme avantage par rapport à un sérodiagnostic effectué de manière classique par la méthode ELISA pour laquelle un signal non spécifique est toujours observé avec les sérums négatifs, ce qui
20 nécessite de définir une valeur seuil qui est fonction de ce signal non spécifique.

De plus il ressort de ces résultats que le Lot 2 est particulièrement intéressant : il augmente la sensibilité de la séro-détection en permettant de détecter sans ambiguïté des sérums faibles en ELISA Abbott (inférieurs à 10), pour lesquels le RIBA (Recombinant Immunoblot Assay : test immunotransfert recombinant réalisé
25 sur une membrane de nitrocellulose et qui permet de savoir contre quel antigène du virus de l'Hépatite C sont dirigés les anticorps produits suite à une infection virale) est soit positif soit limite (0,5+). L'utilisation de l'antigène du Lot 2 adsorbé sur un support semicarbazide permet donc d'améliorer la sensibilité de la détection par rapport à l'ELISA, ce qui est particulièrement intéressant en terme de précocité de la
30 détection. De plus, les biopuces à polypeptides conformes à l'Invention sont plus spécifiques que l'ELISA Abbott de référence. En effet, des sérums faux positifs Abbott (sérums 2, 9, 17, 18, 25, 26, 29 et 32, sérums confirmés négatifs RIBA) ont été

diagnostiqués correctement (négatifs) en utilisant les biopuces à polypeptides conformes à l'Invention.

Les lames de verres semicarbazides sur lesquelles sont adsorbés des antigènes NS3, NS4 et core constituent donc des outils de diagnostic sensibles et spécifiques permettant de différencier les différents antigènes de l'hépatite C alors qu'avec la technique ELISA, qui utilise des combinaisons de différents antigènes, il n'est pas possible d'obtenir une telle différenciation.

EXEMPLE 5 : UTILISATION DE PUCES A POLYPEPTIDES SELON L'INVENTION POUR LE SÉRODIAGNOSTIC DU SIDA

1) Matériel et méthodes

Dans cet exemple, 30 dépôts par antigènes ont été réalisés sur chaque lame.

Deux antigènes différents du virus du SIDA (HIV) ont été testés, il s'agit des antigènes Gp41 et Gp120 qui sont des glycoprotéines d'enveloppe du virus.

Ces antigènes HIV sont produits par Lily Bio-products, Hanan, Chine.

La protéine A a été utilisée comme témoin positif.

Les concentrations testées sont les suivantes :

- Gp41 : 2 ; 1 ; 0,5 ; 0,1 et 0,05 mg/ml.

- Gp120 : 0,5 ; 0,25 ; 0,1 et 0,05 mg/ml.

90 sérums référencés positifs et 20 sérums référencés négatifs ont été testés (technique ELISA : tests Ac HIV Genscreen Plus® de la société BIORAD et test HIV Integral de la société BEHRING).

2) Résultats

Les résultats obtenus sont reportés dans le Tableau III ci-après. Dans ce tableau, les valeurs données correspondent à la valeur de la fluorescence moins le bruit de fond moyen de la lame.

TABLEAU III

Sérum	Biopuces									ELISA
	Gp 120					Gp 41				
	0,5 mg/ml	0,25 mg/ml	0,1 mg/ml	0,05 mg/ml	2 mg/ml	1 mg/ml	0,5 mg/ml	0,1 mg/ml	0,05 mg/ml	
1	41730	45803	10773	7431	31803	27549	22958	13036	8696	positif
2	41251	6674	8697	9715	8801	17586	9713	4403	2753	positif
3	30864	25786	11666	10212	17026	29694	24347	23607	18137	positif
4	32520	32206	11738	15973	11655	17779	12531	6333	1276	positif
5	42022	28683	11415	12791	16405	15092	8320	2425	416	positif

TABLEAU III (suite)

Sérum	Biopuces									ELISA
	Gp 120					Gp 41				
	0,5 mg/ml	0,25 mg/ml	0,1 mg/ml	0,05 mg/ml	2 mg/ml	1 mg/ml	0,5 mg/ml	0,1 mg/ml	0,05 mg/ml	
6	38148	28426	18753	12226	19196	21076	16184	13239	10817	positif
7	40494	30883	10035	9086	6827	23866	10504	9898	9131	positif
8	20017	10248	4870	1697	2542	4125	1952	1476	624	positif
9	39166	33241	18446	19500	32768	31779	16132	31833	22971	positif
10	30095	31628	28099	9779	26105	9199	10716	24191	17998	positif
11	25325	32705	20765	6586	24592	13347	13756	17951	17910	positif
12	31086	29523	20547	23421	31727	9113	11450	16056	8712	positif
13	15770	9700	4111	2335	2754	1025	1001	1069	558	positif
14	26899	20507	13152	5158	34566	18887	17524	24524	19103	positif
15	40110	22294	14237	13483	23908	10768	9704	12873	12875	positif
16	29285	14812	12227	13764	5741	16013	10362	7814	4958	positif
17	6169	2828	2472	983	12809	1337	543	536	372	positif
18	10737	5861	3221	847	19181	3125	857	912	316	positif
19	3372	1710	1861	855	14325	401	228	378	241	positif
20	4826	2600	1883	859	8209	459	74	50	48	positif
21	9420	4764	2473	2481	18438	530	420	558	447	positif
22	3716	1157	1488	687	11022	3016	529	245	153	positif
23	3962	2142	1873	699	16695	1965	1309	559	453	positif
24	4829	2160	2030	1818	23621	8958	2658	1956	1401	positif
25	7940	4661	2528	1071	19965	6998	6377	2316	1506	positif
26	21004	9097	5555	2889	19658	3999	968	655	636	positif
27	2887	813	2055	355	11946	1917	256	128	182	positif
28	25044	8379	10041	14256	33037	29819	23874	5817	1251	positif
29	18541	7548	2514	544	17854	14511	2512	956	251	positif
30	13921	8514	3357	1674	19126	5050	1146	720	446	positif
31	4545	1698	1672	596	16584	6584	3215	845	605	positif
32	15214	7996	4562	1996	21996	8965	3915	1746	1748	positif
33	9862	4143	3326	1139	13948	2438	1069	586	293	positif
34	2985	1042	1479	546	4299	117	69	79	92	positif
35	1475	832	641	440	6033	110	92	93	99	positif
36	1023	466	694	312	6999	1012	332	123	134	positif
37	4667	3665	2296	1050	12348	627	321	471	109	positif
38	19895	7985	6985	3965	31335	12691	2965	2018	1824	positif
39	8262	3918	2217	2010	12766	404	152	130	124	positif
40	8454	4512	2520	905	19958	1985	1081	817	569	positif
41	4869	3154	2088	1876	14431	301	174	108	162	positif
42	4418	1700	2009	706	17996	2020	899	658	570	positif
43	14731	8722	3526	924	18234	2762	1019	537	489	positif
44	5882	2186	1850	1108	10068	3715	946	441	257	positif
45	5793	3095	2070	1401	23721	7457	4045	1450	628	positif
46	1015	857	755	170	19449	2928	2075	468	826	positif
47	12328	7366	3145	1399	22145	2921	844	340	215	positif
48	5752	2618	2431	797	20449	1014	661	673	431	positif
49	8488	3424	4210	1141	21470	4823	4523	1853	713	positif
50	3989	1744	1346	619	18434	6315	4185	1803	160	positif
51	903	650	671	291	658	510	110	92	56	positif

TABLEAU III (suite)

Sérum	Biopuces									ELISA
	Gp 120					Gp 41				
	0,5 mg/ml	0,25 mg/ml	0,1 mg/ml	0,05 mg/ml	2 mg/ml	1 mg/ml	0,5 mg/ml	0,1 mg/ml	0,05 mg/ml	
52	6905	4325	2102	1998	11120	3956	2481	442	517	positif
53	2939	2002	773	440	2669	542	372	317	385	positif
54	6683	3295	1408	572	19008	5583	3236	856	813	positif
55	1985	549	731	433	716	250	225	234	212	positif
56	3228	1990	940	540	2070	395	262	166	221	positif
57	12985	7665	2885	1655	10926	3952	2365	699	548	positif
58	6254	3452	1958	1841	7985	1682	676	487	707	positif
59	6428	3858	1754	1088	15985	7542	4658	746	699	positif
60	9467	8235	2547	1024	17883	10764	7289	1396	1127	positif
61	8260	6841	2403	1013	11923	3895	3265	372	303	positif
62	6341	4937	2038	928	6143	2699	2382	720	387	positif
63	4812	3236	1286	762	2828	1311	950	154	188	positif
64	2446	1417	1388	659	1542	631	541	138	194	positif
65	5896	3199	1838	709	1958	424	197	74	80	positif
66	13101	8985	3652	1658	19856	7910	5308	1921	1295	positif
67	5099	2003	1354	784	7985	2654	1995	318	422	positif
68	8665	4980	1927	1396	17168	8105	5520	1026	851	positif
69	12542	8956	499	542	9584	5421	2865	254	310	positif
70	9895	4947	2695	990	13114	4870	2991	1819	1399	positif
71	7149	5658	2476	2975	16003	6859	3112	3722	1496	positif
72	6631	4666	2296	1312	8465	681	572	310	418	positif
73	12220	11355	4037	2916	19856	4685	3378	921	617	positif
74	9738	8170	2855	1298	12710	2156	1985	1254	800	positif
75	9965	6847	2658	797	14587	2654	1542	554	402	positif
76	5948	3772	1875	3695	13789	1077	1069	329	611	positif
77	7958	3889	2006	744	7130	386	348	162	202	positif
78	5811	4568	1935	1609	6700	833	659	227	246	positif
79	3083	1738	1414	1551	5630	245	242	169	201	positif
80	2546	1214	1021	356	1985	1021	548	365	212	positif
81	10254	8457	5468	2154	15214	2452	1025	566	213	positif
82	5621	2354	1214	548	14584	1744	365	219	145	positif
83	5327	4098	1977	1129	6174	240	390	269	250	positif
84	2635	1966	1600	691	1084	167	116	107	77	positif
85	8769	6988	2371	1520	9906	287	235	199	301	positif
86	1044	998	788	444	8955	1699	842	432	509	positif
87	6126	4416	3234	2078	1326	1181	86	104	76	positif
88	6356	3455	1893	1724	9098	495	450	141	216	positif
89	17917	7762	4384	2328	16504	3324	856	576	533	positif
90	5435	2495	2335	724	18104	921	607	596	398	positif

NB : 20 sérums négatifs ont été testés ; ils ne donnent pas de valeur de fluorescence supérieure au bruit de fond (valeur seuil = 0).

Ces résultats montrent que la mise en œuvre du test conforme à l'Invention permet un diagnostic sensible et spécifique à 100 % des sérums positifs et négatifs, à toutes les concentrations testées

En ce qui concerne l'antigène Gp41, la concentration optimale est de 1 mg/ml et de 0,5 mg/ml pour l'antigène Gp120, cependant pour ce dernier le plateau de saturation du signal n'a peut-être pas été atteint, ce qui laisse à supposer que des concentrations plus élevées pourraient également conduire à d'excellents résultats.

EXEMPLE 6 : ÉTUDE DE LA STABILITÉ DANS LE TEMPS DES DISPOSITIFS PRÉPARÉS AUX EXEMPLES 4 ET 5

Afin de tester la stabilité dans le temps des dispositifs selon l'Invention, des lames de verre semicarbazides imprimées par adsorption d'antigènes du virus du SIDA, telles que préparées à l'exemple 5 ci-dessus, ont été placées à 37°C en atmosphère humide pendant une durée de 1 ou de 3 mois. Ces conditions permettent de réaliser une étude de vieillissement accéléré.

Cette étude a porté sur des lames préparées avec différents antigènes, à plusieurs concentrations :

- HIV Gp41 à 2 ; 1 ; 0,5 ; 0,1 et 0,05 mg/ml ;
- HIV Gp120 à 0,5 ; 0,25 ; 0,1 et 0,05 mg/ml ;

Les résultats obtenus sont reportés sur les figures 1 et 2 annexées sur lesquelles le signal de fluorescence est fonction de la concentration en antigènes, et ce à 0 (barres hachurées), 1 (barres à damiers) et 3 mois de vieillissement accéléré (barres unies).

Ces résultats mettent en évidence une excellente stabilité des lames après 3 mois de vieillissement accéléré, quelles que soient les concentrations testées.

EXEMPLE 7 COMPARATIF : ÉTUDE DE LA STABILITÉ DES LAMES AMINÉES DE L'ART ANTÉRIEUR

Des lames de microscope silanisées avec du 3-aminopropyltriméthoxysilane telles que décrites par exemple dans l'article de Zammattéo N. *et al.*, Anal. Biochem., 2000, **280**, 143-150, ainsi que des lames fonctionnalisées par des groupements semicarbazides telles que décrites à l'exemple 1 ci-dessus, ont été imprimées avec deux antigènes du virus du SIDA (Gp120 et Gp41

tels que décrits ci-dessus à l'exemple 5), et ce à différentes concentrations (0,5 ; 0,25 ; 0,1 ; 0,05 et 0,01 mg/ml).

Les lames ainsi préparées ont été incubées avec 20 sérums référencés positifs. Les lames ainsi préparées ont été soumises à une étude de stabilité
5 dans le temps, selon le protocole décrit ci-dessus à l'exemple 6.

Les résultats obtenus sont représentés sur les figures 3 et 4 annexées sur lesquelles les valeurs de fluorescence sont exprimées en fonction des concentrations testées.

L'étude de stabilité a été arrêtée au bout de 30 jours (à t = 0 : barres
10 claires et à t = 30 jours : barres grises).

Ces résultats montrent que les lames aminées de l'art antérieur ne sont pas stables après 1 mois de conservation ; on observe en effet des variations très importantes avec soit une chute de la fluorescence mesurée, soit son augmentation.

Par contre, et ainsi que cela a été démontré ci-dessus à l'exemple 6,
15 les lames comportant des groupements semicarbazides conformes à l'Invention sont stables après trois mois de stockage en conditions accélérées.

EXEMPLE 8 : UTILISATION DE LAMES SEMICARBAZIDES POUR UNE ÉTUDE DE MULTI SÉRO-DETECTION

Dans cet exemple, des lames de verres semicarbazides telles que
20 préparées à l'exemple 1 ci-dessus, ont été imprimées avec des antigènes issus de différentes pathologies (HIV, hépatite B : HBV et hépatite C : HCV).

90 sérums référencés pour l'ensemble de ces pathologies par des tests classiques de type ELISA ont été testés sur les lames conformes à l'Invention (BIOPUCES).

25 Pour le test HIV, les méthodes de référence utilisées sont le test Ac HIV Genscreen Plus® de la société BIORAD et le test Ac HIV Integral de la société BEHRING. La positivité de ces tests est confirmée par un test Western Blot.

Pour les tests de l'hépatite B, les méthodes de référence utilisées sont le test HBs de la société BIORAD et le test HBc de la société BIORAD.

30 Pour les tests de l'hépatite C, les méthodes de référence utilisées sont le test HCV de la société BIORAD et le test HCV EIA 3.0 de la société ABBOTT. La positivité est confirmée par un test RIBA DECISCAN HCV PLUS®.

Pour le test de l'hépatite C sur les biopuces conformes à l'Invention, les lames ont été imprimées avec les antigènes recombinants de NS3 (0,5 mg/ml) et du gène entier (Lot 1 : 0,5 mg/ml).

Pour le test de l'hépatite B sur les biopuces conformes à l'Invention, les lames ont été imprimées avec les antigènes HBc (core) à 10 mg/ml et HBs Lot b à 5 mg/ml, tels que décrits ci-dessus à l'exemple 3.

Pour le test de la séropositivité par rapport au virus du SIDA sur les biopuces conformes à l'Invention, les lames ont été imprimées avec les antigènes Gp120 (0,5 mg/ml) et Gp41 (2 mg/ml) tels que décrits ci-dessus à l'exemple 5.

Avant leur utilisation, les sérums ont été dilués au 1/50^{ème} comme décrit précédemment. Les lames ont d'abord été incubées pendant 45 minutes avec ces sérums, puis pendant 45 minutes avec l'anticorps fluorescent complémentaire.

Les résultats obtenus sont reportés dans le Tableau IV ci-après :

TABLEAU IV

Entrée	Nombre sérums	ELISA			BIOPUCE					
		HIV	HBV		HCV	HIV		HBV		HCV
			HBs	HBc		Gp120	Gp41	HBs	HBc	Gene Entier NS3
1	19	+	-	-	-	+	+	-	-	-
2	2	+	-	+	-	+	+	-	+	-
3	1	+	-	-	+	+	+	-	-	+
4	4	-	-	-	+	-	-	-	-	-
5	1	+	-	-	+	+	+	-	-	-
6	7	-	-	+	+	-	-	-	+	+
7	10	-	-	-	+	-	-	-	-	+
8	4	-	+	+	-	-	-	+	+	-
9	17	-	-	+	-	-	-	-	+	-
10	4	-	-	+	+	-	-	-	+	+
11	20	-	-	-	-	-	-	-	-	-

NB: + sérum positif, - sérum négatif

Ces résultats montrent une corrélation parfaite pour 85 sérums testés sur 90 ; cependant pour les 5 sérums correspondant aux entrées 4 et 5, une différence a été observée entre les deux méthodes, ces sérums ont été trouvés HCV positifs par la méthode de référence ELISA et négatifs pour la méthode BIOPUCE conforme à l'Invention (entrées n°4 et n°5).

Afin de vérifier cette différence, le test RIBA -qui sert à confirmer la positivité d'un sérum vis-à-vis de l'hépatite C- a été réalisé et s'est révélé être négatif. Ces sérums sont donc HCV négatifs puisqu'ils ne possèdent pas d'anticorps dirigés contre le virus, ils n'ont donc pas été en contact avec ce virus.

5 Ceci confirme le résultat BIOPUCE qui avait donné ces sérums comme étant négatifs, ces sérums sont donc des faux-positifs pour la méthode de référence ELISA.

EXEMPLE 9 : UTILISATION DE LAMES SEMICARBAZIDES POUR LE
DOSAGE DE LA PROTÉINE HBs DANS UN MILIEU BIOLOGIQUE
10 **COMPLEXE**

Cet exemple a pour but de démontrer que la mise en œuvre des dispositifs conformes à l'Invention permet de fixer un anticorps monoclonal sur une lame de verre comportant des groupements semicarbazides (antigène dirigé contre l'antigène de surface du virus de l'hépatite B) qui est ensuite mise en contact avec un
15 sérum possédant cet antigène de surface ; la révélation se faisant en utilisant un autre anticorps monoclonal marqué par de la rhodamine et dirigé contre l'antigène de surface du virus de l'hépatite B.

Cette technique dite de "sandwich" permet de détecter des antigènes circulants dans un sérum. Cette technique a de nombreuses applications potentielles,
20 aussi bien en sérodiagnostic qu'en criblage de molécules biologiques (recherche de substances actives, de toxiques), en fixant toute une batterie d'anticorps monoclonaux connus et dirigés contre ces molécules biologiques.

1) Matériel et méthode

Des lames de verre préalablement fonctionnalisées par des
25 groupements semicarbazide selon l'exemple 1 ci-dessus sont imprimées, à l'aide d'un spotteur automatique avec une solution contenant 3 mg/ml d'un anticorps monoclonal (anticorps murin clone NE3 de la société Advanced Immuno Chemical) dans un tampon carbonate/bicarbonate (pH 9,2).

Chaque dépôt est réalisé 3 fois, ce qui fait un total de 27 dépôts de
30 solution d'anticorps monoclonal sur chaque lame.

On ajoute, à 200 µl de sérums négatifs dilués au 1/50^{ème}, des quantités connues d'un antigène HBs recombinant (Société Advanced Immuno

Chemical à 0,5 mg/ml). Ces sérums (100 µl) sont ensuite mis en contact avec les lames de verre sur lesquelles les anticorps monoclonaux ont préalablement été fixés. Les dépôts sont recouverts par une lamelle couvre-objet. Les lames de verre sont ensuite incubées pendant 2 heures à 37°C en atmosphère humide.

5 Après lavages, l'étape de révélation est réalisée avec 100 µl d'une solution d'anticorps monoclonal murin anti-antigène de surface de l'hépatite B (clone NF5 commercialisé par la société Advanced Immuno Chemical à une concentration de 1,5 mg/ml), préalablement marqué à la rhodamine et dilué au 1/100^{ème} dans une solution de dilution (PBS-Tween 0,1 % - lait demi-écrémé 5%).

10 L'incubation est effectuée pendant 60 minutes entre lame et lamelle, à 37°C sous atmosphère humide.

 Après lavages, les lames sont lues par le Scanner de la société Affymetrix, (Affymetrix 418 Array) à la puissance de P70, PMT90. La quantification de la fluorescence est effectuée à l'aide du logiciel Scanalyse® (Standford-University
15 Software).

2) Résultats

Les résultats obtenus figurent sur la figure 5 annexée sur laquelle la fluorescence est exprimée en fonction de la quantité d'antigène HBs recombinant ajoutée en mg/µl.

20 Ces résultats montrent que l'utilisation des dispositifs conformes à l'Invention permet de détecter des antigènes circulants. Ils montrent également que l'adsorption de l'anticorps sur la lame de verre permet de préserver l'accessibilité du site de fixation de l'antigène (segment Fab de l'anticorps) pour la reconnaissance antigène-anticorps.

REVENDICATIONS

1. Dispositif de présentation de polypeptides caractérisé par le fait qu'il comprend au moins un support solide fonctionnalisé par des groupements semicarbazides sur lesquels sont adsorbés lesdits polypeptides.
2. Dispositif selon la revendication 1, caractérisé par le fait que les polypeptides sont choisis parmi les peptides comprenant au moins deux acides aminés, les peptidomimétiques, les protéines et les fragments de protéines.
3. Dispositif selon la revendication 1 ou 2, caractérisé par le fait que le support solide est un matériau organique ou inorganique choisi parmi le verre, le silicium et ses dérivés et les polymères synthétiques.
4. Procédé de préparation d'un dispositif de présentation de polypeptides tel que défini à l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé par le fait qu'il comprend les étapes suivantes:
 - la fonctionnalisation d'un support solide par des groupements semicarbazides, et
 - le dépôt sous forme de spots d'échantillons de polypeptides et leur adsorption sur le support ainsi fonctionnalisé.
5. Procédé selon la revendication 4, caractérisé par le fait que la fonctionnalisation du support comprend:
 - l'introduction d'une fonction amine par une réaction de silanisation du support,
 - la transformation de la fonction amine en fonction isocyanate,
 - la réaction de la fonction isocyanate avec un dérivé d'hydrazine pour former le groupement semicarbazide.

6. Procédé selon la revendication 4, caractérisé par le fait que la fonctionnalisation du support est effectuée en une seule étape, par réaction du support avec un silane portant un groupement semicarbazide.
7. Procédé selon l'une quelconque des revendications 4 à 6, caractérisé par le fait que le dépôt des polypeptides comprend:
- la préparation de solutions de polypeptides dans un tampon, à une concentration comprise entre 10 mg/ml et 0,01 mg/ml;
 - leur distribution dans un récipient approprié à leur prélèvement, de type puits de plaque de microtitration;
 - 10 - leur prélèvement à l'aide d'un appareil de prélèvement manuel ou automatisé;
 - leur dépôt sur le support semicarbazide; et éventuellement
 - la saturation du support.
8. Utilisation d'un dispositif de présentation de polypeptides selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, comme puce à polypeptides en tant qu'outil de diagnostic miniaturisé et hautement parallèle.
9. Utilisation d'un dispositif de présentation de polypeptides selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, comme puce à polypeptides pour la détection d'un risque lors d'une transfusion ou d'un don d'organe.
- 20 10. Utilisation d'un dispositif de présentation de polypeptides selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, comme puce à polypeptides pour le sérotypage ou le criblage d'épitopes.
11. Utilisation selon l'une quelconque des revendications 8 à 10, caractérisée par le fait qu'elle met en jeu la détection de réponses de type antigène-anticorps par l'utilisation de réactifs marqués, fluorescents, radioactifs ou marqués chimiquement.

12. Utilisation d'un dispositif de présentation de polypeptides selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, comme puce à polypeptides pour la quantification de protéines dans des milieux biologiques complexes.

13. Utilisation d'un dispositif de présentation de polypeptides selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, comme puce à polypeptides pour l'analyse des relations entre molécules biologiques peptidiques, de type ligand-récepteur.

1/3

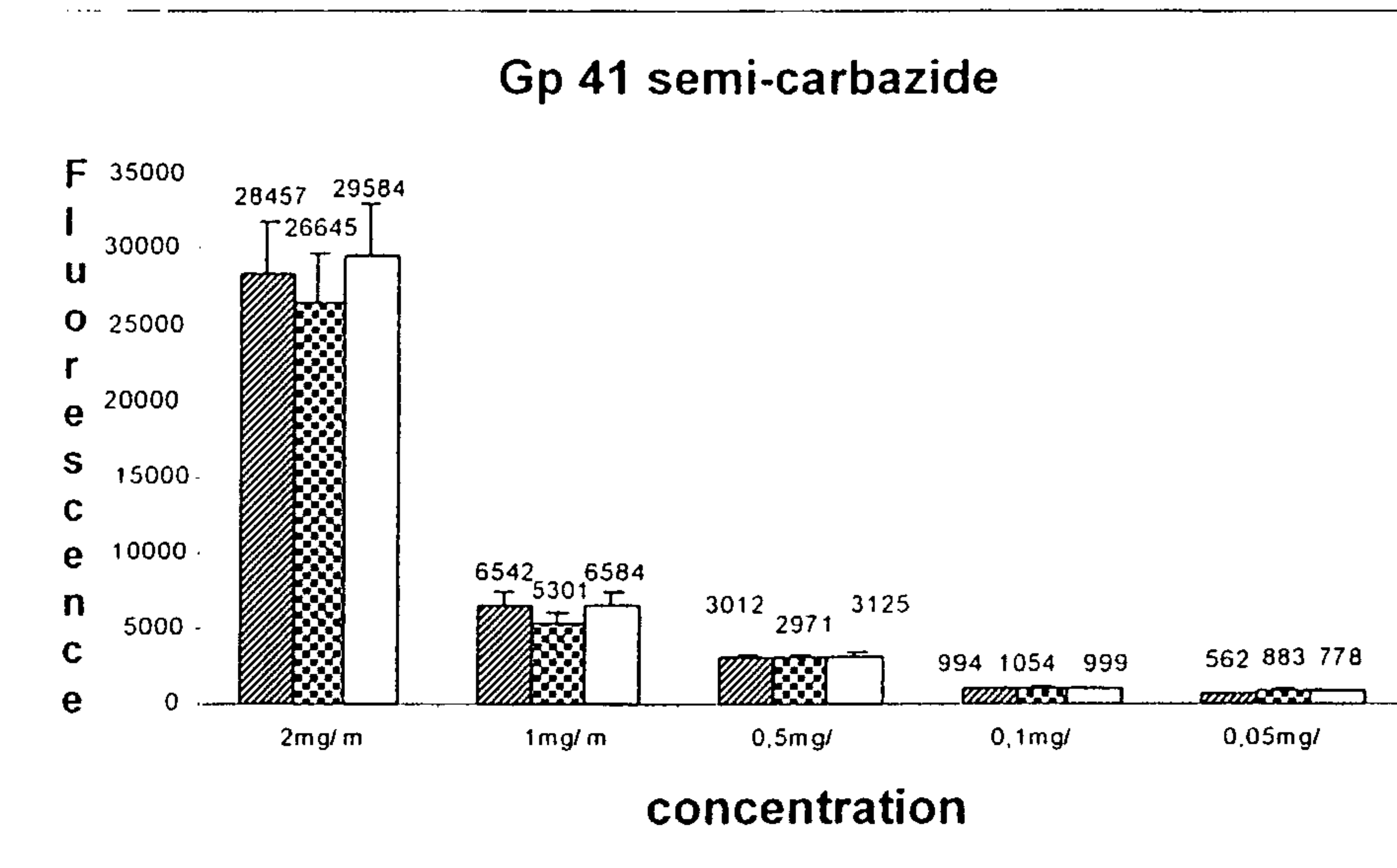


FIGURE 1

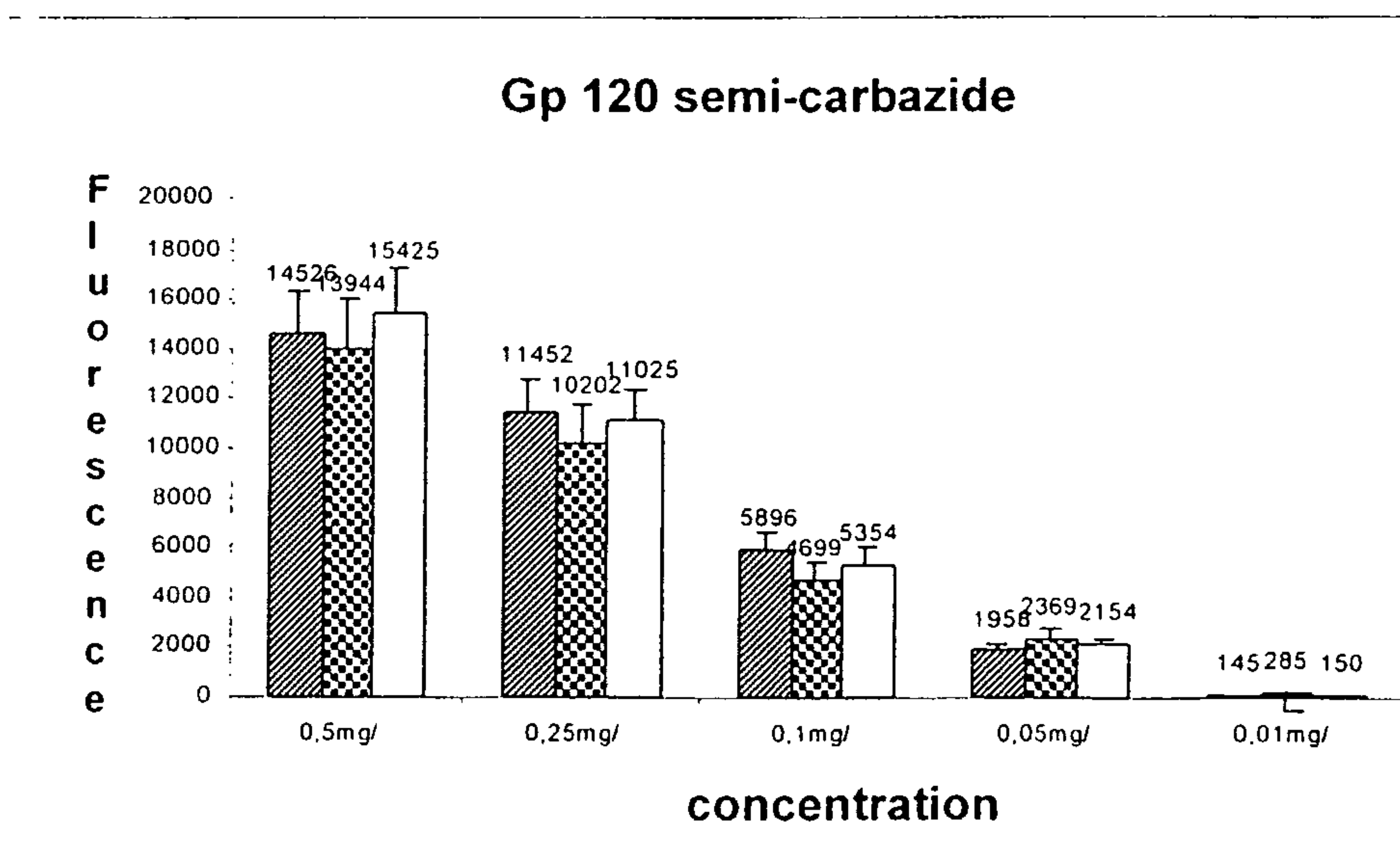


FIGURE 2

2/3

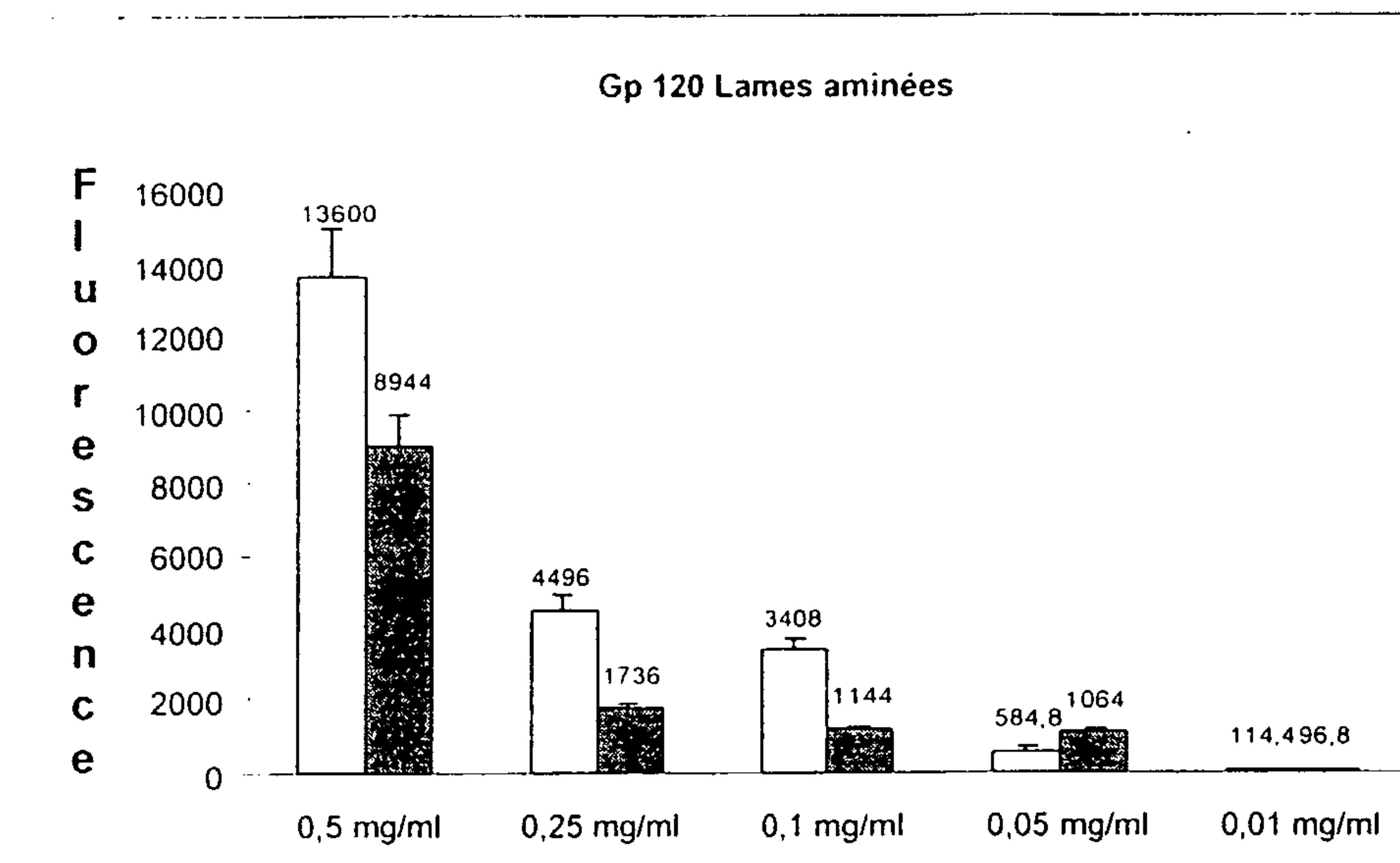


FIGURE 3

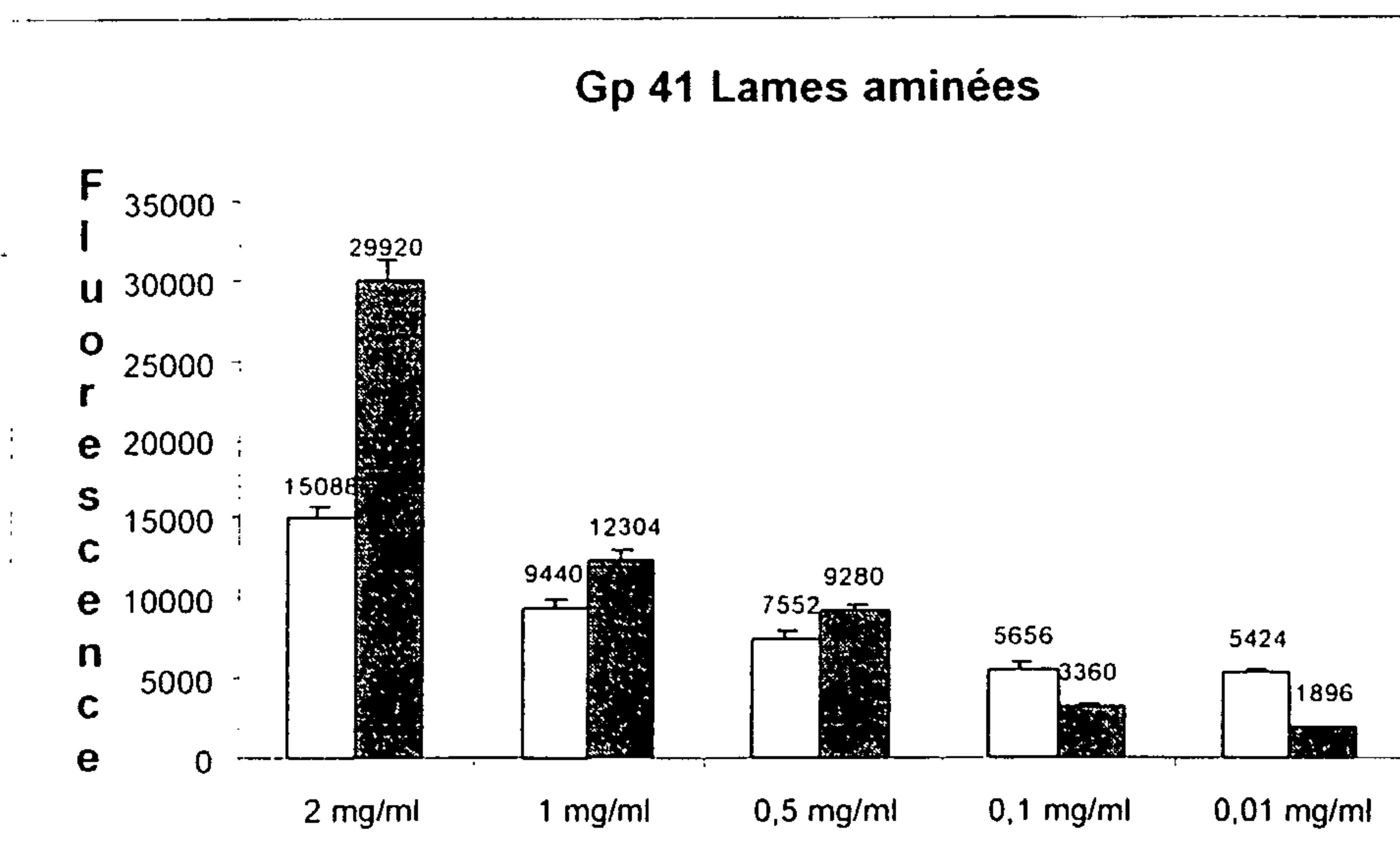


FIGURE 4

3/3

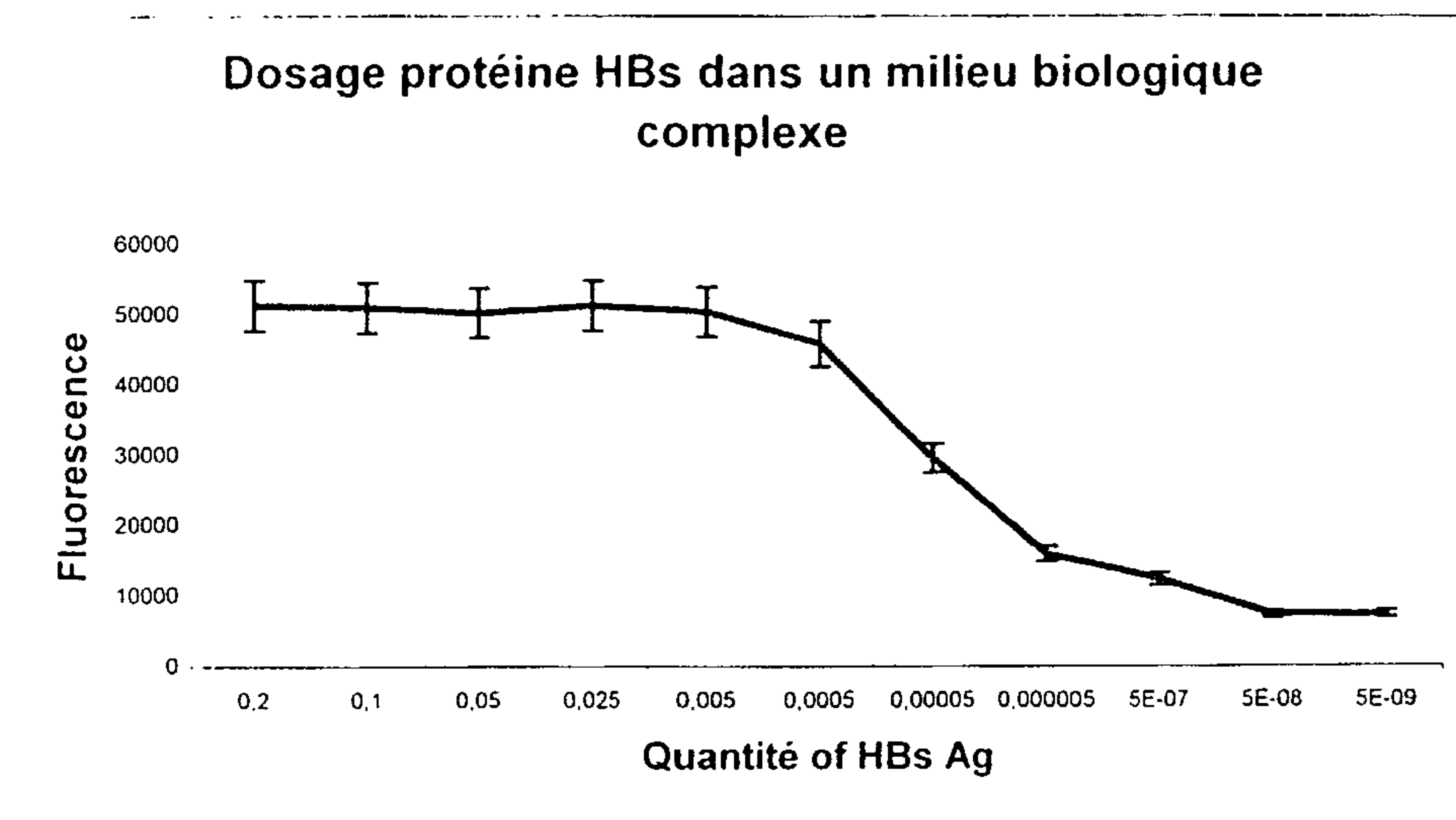


FIGURE 5